

plusieurs écoles qui toutes ont obtenu congé en cette douloureuse circonstance, sont de l'assistance où figurent toutes les Congrégations religieuses. La haute Banque et le Commerce ont laissé leurs comptoirs.

C'est la journée de deuil pour la Capitale qui participe à l'office funèbre.

Les chants sacrés descendent tristement de la tribune où se tient la Chorale de l'Institution St-Louis de Gonzague. Un complet recueillement.

Mgr le Coadjuteur a pris la chape noire veloutée et porte la mitre blanche. Il donne l'absoute.

Le prélat monte au maître-autel pour dire qu'il rompt aujourd'hui avec les traditions de l'Eglise qui, ordinairement, veut qu'il soit seulement versé des larmes sur ses fils défunts.

Mais, rappelle l'orateur, l'humble Religieux que l'on pleure maintenant est un grand mort. Le Frère Odile-Joseph, montre-t-il, fut un Religieux exemplaire, un grand éducateur et un ami sincère du pays. A ces trois titres, sa mémoire mérite véritablement les éclatants hommages de ce jour. Que ce soit une consolation pour ses Frères éplorés et que l'écho en arrive à la Maison-Mère.

Puis c'est l'absoute et *le Défilé*.

Les élèves de l'Institution précèdent le cortège. Le deuil est conduit par les Frères Paul, Sous-Directeur Principal, ses conseillers : les Frères Néade, Malo.

Des groupes d'anciens élèves du regretté défunt suivent, la tête découverte, le char funèbre qui passe par les rues Dantès, Destouches, de l'Egalité, du Champ de Mars, pour gagner celle de la Révolution.

Par intervalles, des strophes liturgiques implorent le secours divin. Et c'est l'arrivée à *la Nécropole*.

Les six cents écoliers de l'établissement sur deux rangées, s'inclinent respectueusement au passage du cercueil sur lequel le Père Tarel, aumônier des Frères, récite les dernières prières funéraires.

Quatre discours de disciples affligés retracent de façon touchante, la vie toute de zèle et de bonnes œuvres du Frère *Odile-Joseph*, durant ses 44 ans d'apostolat en ce pays.

M. Charles Bouchereau, ancien Chef de Division au Département de l'Instruction Publique, salue en termes émus, le courageux Instituteur, le bienfaiteur de ce pays qu'il a su apprécier à la tâche. Et l'assistance quitte le modeste enlos où dort son dernier sommeil, l'homme simple et bon que la République, par une manifestation venue du cœur, a voulu tout particulièrement honorer, pour les services rendus.